

Dimanche des Rameaux – B

28 mars 2021

Saint-Pierre de Charenton

La Passion de notre Seigneur Jésus Christ selon saint Marc 14, 1 – 15, 47

(...) Ils parviennent à un domaine appelé Gethsémani. Jésus dit à ses disciples : « Asseyez-vous ici, pendant que je vais prier. » Puis il emmène avec lui Pierre, Jacques et Jean, et commence à ressentir frayeur et angoisse. Il leur dit : « Mon âme est triste à mourir. Restez ici et veillez. » Allant un peu plus loin, il tombait à terre et priait pour que, s'il était possible, cette heure s'éloigne de lui. Il disait : « Abba... Père, tout est possible pour toi. Éloigne de moi cette coupe. Cependant, non pas ce que moi, je veux, mais ce que toi, tu veux ! » Puis il revient et trouve les disciples endormis. Il dit à Pierre : « Simon, tu dors ! Tu n'as pas eu la force de veiller seulement une heure ? Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation ; l'esprit est ardent, mais la chair est faible. »

(...) Quand arriva la sixième heure, l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Et à la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : « Éloï, Éloï, lema sabactani ? », ce qui se traduit : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient : « Voilà qu'il appelle le prophète Élie ! » L'un d'eux courut tremper une éponge dans une boisson vinaigrée, il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire, en disant : « Attendez ! Nous verrons bien si Élie vient le descendre de là ! » Mais Jésus, poussant un grand cri, expira. Le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas. Le centurion qui était là en face de Jésus, voyant comment il avait expiré, déclara : « Vraiment, cet homme était Fils de Dieu ! » (...)

Frères et Sœurs bien aimés,

Chaque année, la liturgie nous fait entendre le récit des dernières heures vécues par Jésus avant sa mort infâme sur la croix. Un récit qui culmine avec cette mort : *Jésus, poussant un grand cri, expira*. Les apôtres qui avaient suivi Jésus depuis le début de sa mission se sont tous volatilisés, tels des moineaux, quand le danger se fit tangible. Judas trahira Jésus par un baiser et pour quelques pièces. Pierre, après avoir déclaré un attachement indéfectible à son Seigneur, le reniera. Peu avant, avec Jacques et Jean déjà, il n'avait pas eu la force de veiller seulement une heure. Et de tous les autres, il ne sera même plus question. C'est dans la plus grande solitude que *Jésus, poussant un grand cri, expira*.

Frères et Sœurs, nous qui venons d'entendre une nouvelle fois ce long récit, alors que nous entrons dans la grande et Sainte Semaine où Jésus, par sa mort et sa résurrection, donne le salut à tout homme et à tous les hommes, accompagnons-le de grand cœur et de toutes nos forces jusqu'à la croix. Faisons ce qu'il a demandé à Pierre, Jacques et Jean, et qu'il nous demande à nous aussi : *Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation*. La tentation pour nous, ce serait, en effet, de ne pas veiller et de ne pas prier quand, une fois encore, se joue notre salut.

Accompagnons le Seigneur dans sa grande épreuve. Nous le savons : les clous ne perceront ni nos mains ni nos pieds ; la couronne d'épines ne s'enfoncera pas sur

notre tête à coups de roseau ; une lance ne transpercera pas notre côté. Jésus, pour nous, est passé par là.

Alors, faisons au moins ce qui est à notre portée : *Veillons et prions pour ne pas entrer en tentation*. Approchons-nous de la Croix où Jésus a rendu son dernier souffle, afin qu'en veillant et en priant, avec le Centurion, voyant comment Jésus a expiré, nous déclarions du plus viscéral de nous-mêmes : *Vraiment, cet homme était Fils de Dieu !*

Amen.